

LA FERTÉ-BERNARD

Cosme literie surfe sur le made in La Ferté

Cosme literie a été créée en 2014. Mais ce n'est qu'en juillet 2021 que l'entreprise normande a posé ses premières machines, son atelier de production en somme, dans les anciens bâtiments de FCI, rue Robert-Surmont, à La Ferté-Bernard, précédemment encore des entrepôts de stockage de Souriau.

Cet atelier literie de 2000 m² baptisé PNL, abrite deux couturières « aux doigts de fées » que vante la marque, Coralie et Chantal, et leur responsable, Jean.

Baptiste et Alexandre, deux entrepreneurs

La matelassier français, et sur-mesure, qui a fait le choix de matières 100 % écologiques pour sa conception, c'est d'abord l'histoire de deux hommes, deux copains, deux trentenaires : Baptiste Derez, et Alexandre Tepper. Ce sont eux que les autorités ont large-

ment plébiscités, lors de l'inauguration de leur société, mardi matin.

Le Nantais et le Parisien ont été salués pour leur sens de « l'entreprenariat ». Et les deux amis, qui ont foulé les bancs de la même école de commerce, ont déjà des envies de développement. Si Baptiste fourmille d'idées, Alexandre, lui, est là pour tempérer, assure-t-il tout sourire, derrière ses lunettes. Pour autant, les projets sont là. Après avoir lancé trois boutiques à Lyon, Nantes, et Paris, pour leurs matelas, les deux hommes envisagent d'occuper leurs nouveaux locaux plus largement...

Un atelier pour le linge de lit en projet

« Nous disposons d'un étage, libre. Nous aimerions l'exploiter », lâche Alexandre. En clair, si aujourd'hui Cosme travaille avec des partenaires



Chez Cosme literie, il faut environ une heure pour fabriquer un matelas standard, qui pèse de 60 à 70 kilos. Carine ROBINAULT

Une histoire de famille

Baptiste et Alexandre ont fondé Cosme en 2014. Mais l'histoire de ces deux jeunes talents prend sa genèse 50 ans auparavant, en Normandie...

Baptiste est en effet la 3^e génération d'un savoir-faire familial de l'utilisation de fibres naturelles dans l'univers de la literie. L'équipe de l'atelier PNL, à La Ferté-Bernard, est composée des salariés qui étaient ceux de son père et que l'entreprise, dotée d'une philosophie tournée vers l'humain, a embauché à son compte.

pour ses accessoires, les deux compères aimeraient produire eux-mêmes leur linge de lit. « Quand nous aurons assez de production, nous aimerions installer un atelier de couture de linge de lit en lin et de tissu en coton. Cela nous permettrait de développer de nouvelles gammes, et même des gammes éphémères. »

Une évolution qui ne sera

pas synonyme d'embauches à foison. « Nous aimerions passer à cinq personnes sur le site début 2023. L'activité a stagné un peu ces derniers mois alors qu'elle était en très grande expansion », reconnaît le co-fondateur. « Si possible, dans la foulée, nous aimerions avoir une équipe de six ou sept personnes, avec ce nouvel atelier. »

Mais le duo est plutôt du

genre à ménager sa monture. Doucement, mais sûrement. Voilà son credo. « Notre clientèle est française, essentiellement. Nous commercialisons un peu en Suisse et en Belgique. » Des particuliers, notamment. « Nous vendons des matelas haut de gamme, dont le prix oscille entre 1100 et 1300 €, et 200 € pour un matelas bébé. Nos matelas sont fabriqués à la

commande, et sur mesure en fonction des besoins des dormeurs », détaille Baptiste. Qui appuie sur des matelas et de la literie 100 % naturels et personnalisables. Du made in France qui pourrait également séduire plus largement... « On fait un peu de gîtes et maisons d'hôtes. Et nous aimerions travailler avec des architectes d'intérieur. »

Carine ROBINAULT

Securlite n'en finit plus de briller

Une croissance à deux chiffres. 15 % exactement. C'est ce qu'annonce Stéphane Aubry, directeur général de Securlite, pour le fabricant de luminaires installé à La Ferté-Bernard, et qui se positionne comme leader de l'éclairage et notamment pour le logement collectif, grâce aux offices publics de l'habitat (OPH).

Une telle croissance que le site embauche une dizaine de personnes (lire par ailleurs). Et ne cesse d'accroître son chiffre d'affaires ; il était de 15 millions d'euros en 2021.

« Nous nous développons sur l'éclairage dans les transports aussi, que ce soit dans les gares, les métros ou plus localement, dans le tunnel piéton sous voies, à la gare du Mans. A l'export, nous avons nos marchés nordiques historiques, en Suède, en Norvège et en Finlande mais nous nous rapprochons du Bénélux, avec des emplois à pourvoir », présente Stéphane Aubry. « Avec Roger Pradier, notre société sœur qui appartient elle-aussi au groupe Rivalen, nous recrutons. Elle, se place plutôt sur les hublots. Nous, sur du décoratif. C'est à ce titre que nous cherchons un chargé



Securlite a investi 400 000 € dans cette nouvelle machine grâce à une aide de 150 000 € du plan de relance.

de développement en Belgique. »

Conception et production électroniques se font sur place, à La Ferté-Bernard. Et pas seulement avec les 70 salariés de la structure. « Nous travaillons avec une dizaine de collaborateurs de l'Esat (ndlr, entreprise et service d'aide par le travail) de La Ferté. » Une grande fierté pour le directeur qui l'assure : « Officiellement, ce sont des sous-traitants mais ils sont des membres à part entière de l'équipe. »

A tel point que Securlite, qui vient de devenir « entreprise à missions », a décidé de mettre les bouchées doubles pour entretenir ce partenariat. « Entreprise à mission, cela repose sur une raison d'être. On veut assoir notre développement et la performance de notre entreprise, en ayant conscience de ne pas avoir d'empreinte sur l'environnement. » Concrètement, Stéphane Aubry et ses équipes poursuivent la diminution de leur empreinte carbone, de

créer des produits écoconçus qui soient réparables et recyclables. « Nos produits sont tous OFG, c'est-à-dire Origine France garantie. »

Concrètement, dans ses statuts, Securlite affichera ses engagements et un organisme tierce indépendant se chargera de constater s'ils sont tenus. « Nous avons quatre objectifs, comme bâtir et animer un collectif d'industries locales qui partagent et mutualisent leurs avancées, faire vivre nos valeurs que sont entre autres l'audace et l'esprit d'équipe, dans l'ensemble de nos pratiques industrielles. Mais aussi maîtriser et optimiser notre impact et ancrer l'économie circulaire au cœur de nos activités », énumère le directeur général.

Qui avoue que « déjà nombre de ces bonnes pratiques sont déjà en place chez nous ».

Et pour « hisser haut l'industrie de l'objet du quotidien par nos valeurs humaines et environnementales », le bientôt quadragénaire entend développer ses liens avec l'Esat. Après une visite sur place de Tristan de Witte, le dirigeant du groupe

Rivalen, accompagné d'Isabelle Follenfant, responsable mission et impact, pour renforcer la relation entre les salariés fertois et les usagers de l'Esat, Stéphane Aubry a décidé d'aller encore plus loin dans l'inclusion des personnes en situation de handicap sur le site de la zone des Ajeux. « Lors de notre journée off, en juillet, l'Esat tiendra un stand pour sensibiliser sur le handicap en entreprise. En fin d'année, nous participerons au « Duo-Day » pendant une journée, avec des binômes, pour découvrir le métier de l'un et de l'autre. Et à la rentrée, nous proposerons aux usagers un programme d'acquisition

de compétences. C'est une reconnaissance des acquis d'expérience. Ils recevront ainsi un diplôme, en partenariat avec le Ministère de l'Education nationale. »

La bienveillance. C'est une autre des valeurs que défend Securlite. Une valeur que la société aimerait d'ailleurs transmettre. « Nous sommes très peu, en Sarthe, à faire appel à des travailleurs en situation de handicap. Nous aimerions être ambassadeurs auprès d'autres entreprises. Les recevoir pour leur montrer que ce travail hors murs, c'est facile, et surtout, un atout pour l'entreprise. »

Carine ROBINAULT

→ Les recrutements

- Un assistant de vente (ADV) export bi ou trilingue
 - Un ADV France
 - Un business developer pour la Belgique
 - Un VIE (Volontariat international en entreprise) pour l'Allemagne
 - Un technico-commercial en Champagne-Ardenne
 - Un responsable commercial en Ile de France
- Sur le site de La Ferté-Bernard :
- Un technicien en systèmes informatiques
 - Un alternant en système informatiques à partir de septembre
 - Un alternant en éco conception, à partir de septembre
 - Un technicien en essai électronique
 - Un infographiste (pourvu)